



## La pratique du dopage dans les milieux sportifs algériens

Abdelkader Benchehida, Mohamed Hadjar-Kherfane, Khalida Benchehida

### ► To cite this version:

Abdelkader Benchehida, Mohamed Hadjar-Kherfane, Khalida Benchehida. La pratique du dopage dans les milieux sportifs algériens. 2018. <hal-01918514>

**HAL Id: hal-01918514**

**<https://hal.science/hal-01918514v1>**

Preprint submitted on 11 Nov 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# **La pratique du dopage dans les milieux sportifs algériens**

Benchehida Abd-el-Kader, Hadjar-Kherfane Mohamed , Benchehida Khalida  
Laboratoire LABOPAPS, univ. Mostaganem, Algérie.  
**adadiben@hotmail.fr**

**Mots clés :** dopage, milieux sportifs, fléaux, mouvement associatif

## **1. Introduction**

Platonov (1985 ) définit la performance sportive « comme étant les possibilités maximales d'un individu dans une discipline à un moment donné de son développement ». Cependant, la performance d'un sportif résulte-t-elle uniquement des choix et des programmes introduits par l'entraîneur, ainsi que, grâce au talent et aux capacités du sportif ou bien est-ce l'introduction de certains procédés souvent contraires à l'éthique, comme le dopage, qui sont déterminants chez beaucoup de sportifs de haut niveau pour atteindre cette performance sportive ? Et qu'en est-il en Algérie, peut-on affirmer l'existence d'une consommation de produits dopants chez les sportifs algériens ? Cette affirmation implique leur identification et nécessite pour l'auteur d'établir leur présence dans l'organisme. Or, c'est chose facile que d'affirmer, sans en avoir les moyens adéquats pour établir ces faits. Pour ce faire nous avons mené une enquête auprès de sportifs, d'entraîneurs et de médecins, de dix associations sportives de l'ouest algérien. Les résultats démontrent que l'usage du dopage est bien répandu et que le rôle préventif du mouvement associatif et des structures de lutte contre cette pratique n'est qu'au stade des préliminaires. Par ailleurs, si « Les experts sont caractérisés par leurs compétences exceptionnelles dans leur domaine » Ericsson, Charness, & Feltovich, (2006). En effet, « Les fondements de l'entraînement réellement scientifique restent actuellement insuffisants. Les données de laboratoire sont difficilement transposables sur le terrain et les études réalisées trop courtes pour juger de l'efficacité d'une programmation qui souvent donne des résultats au bout de plusieurs années. » F. Lebrin (2004) . De plus, chaque organe réagit à une sous-utilisation non seulement par une diminution de sa capacité de performance dans le sens d'un processus atrophique, mais aussi par une plus grande fragilité à la maladie et par une diminution croissante de ses possibilités de compensation. » Weinek, (1990). L'exercice physique régulier implique un meilleur métabolisme des lipides et une circulation sanguine accrue, favorisant la tolérance au glucose et permettant de réduire les risques de maladies cardiovasculaires, et de diabète. Mais « Ces bénéfices s'estompent ou disparaissent dès l'arrêt de l'entraînement. » Coudert, J. (1998) . Ainsi, « la mise au lit pendant trois semaines de sujets jeunes entraîne, selon Saltin, B. et al (1973) une diminution des performances cardiaques et une augmentation des résistances vasculaires. » Cependant « Il ne suffit pas de paraître en bonne santé, encore faut-il le montrer. Il faut être dynamique, tonique, enjoué, bref, heureux de vivre : « la forme, c'est plus que la santé. Dès lors, il s'agit d'entretenir son corps, de ne pas faire d'excès, mais aussi de s'imposer un autocontrôle permanent. » Stéphane Cascua, nous rappelle que l'effort provoque la mort brutale de 1 500 sportifs par an, que « la dépression des sportifs de haut niveau liée à la confrontation au stress est une réalité, que le sport de loisir où l'on cherche à se dépasser est porteur de risques, que les nouvelles pratiques où il n'est pas question de records mais de sensations fortes ne sont pas exemptes de danger pour l'intégrité physique des pratiquants. » Canva, A. (1998) « Aussi, chez les jeunes sportifs, engagés dans une logique de compétition intensive et précoce, on relève une traumatologie importante au-delà de quinze heures d'entraînement par semaine (lésions traumatiques tendineuses et articulaires, fractures de fatigue, problèmes de rachis...).

Ces quelques observations soulignent que le rapport sport et santé peut être un leurre pour peu qu'il s'inscrive (parfois à corps défendant ou par méconnaissance) dans une pratique hors normes, impliquant des comportements à risques ou des conduites addictives. Compte, R. (2007). Ce qui nous conduit à nous interroger sur certaines pratiques considérées comme illicites, mais le plus souvent pratiquées librement avec ou sans consentement des encadreurs. Cette étude est l'occasion d'évoquer ce fléau, en soulignant par exemple le rôle que peuvent jouer les différentes structures, clubs et associations dans la réforme des systèmes, dans la lutte contre le dopage et pour la préservation de l'éthique sportive et l'égalité des chances et surtout pour contrer les effets négatifs des conduites dopantes potentiellement nuisibles à la santé des sportifs.

Il a toujours été prétendu que le dopage n'existait que dans les pays qui jouissaient d'un haut niveau de pratique sportive à l'échelle internationale, et ce sous différentes formes. Et considérant certains aspects liés à la composante de la société algérienne et aux différences en matière d'éducation et de culture, nous ne pouvons affirmer que le monde du sport est indemne de toute « contamination » liée à ce fléau. Ainsi, « Le contrôle anti dopage en milieu sportif a triplé en Algérie entre les années 2013, et 2015, allant de 98 à 337 prélèvements. » Mekacher, L-R (2016). Dans le même ordre d'idées « 1.276 contrôles ont été menés cette année. Ils ont débouché sur cinq résultats positifs, ce qui représente un pourcentage de 0.39%. » Cependant ces données, ne sont pas susceptibles d'indiquer l'ordre de grandeur de la population visée, néanmoins « Les contrôles anti-dopage réglementaires pour le football algérien coûtent plus de 200.000 dollars par an. » Damerdj, cité par Charef, A. (2016).

## **1. Moyens et méthodes**

### **2.1. Méthodologie**

Notre recherche est fondée sur une méthodologie transversale, basée sur le principe de la suggestion (verbale et écrite libre). Cette méthode et selon, Virginie Hurtel,(2008) « est issue du domaine de la psychanalyse, dont Jung (1912) et Freud (1916-1917) furent les initiateurs, a l'avantage principal d'engendrer une expression libre et spontanée des idées, des émotions et des pensées des sujets, sans autocensure » elle consiste à contacter un maximum d'acteurs parmi les professionnels du sport.(sportifs ,entraîneurs ,médecins) Tout les facteurs influençant ou susceptibles de le faire et qui ont trait aux conduites dopantes en sport, leur sont présentées, avec une définition précise. S'impose pour nous la nécessité d'analyser les déterminants de leur efficacité, des dangers qu'ils provoquent en sport et « la mesure de ces déterminants : c'est le propre de la démarche évaluative. » Portes, A. (1989)

### **2.2. Population**

Ericsson *et al.* (1993), en référence à la règle des dix ans de Chase et Simon (1973), montrent « qu'un sportif atteint la performance experte après dix ans minimum de pratique délibérée, c'est-à-dire après dix ans d'une « activité hautement structurée dont le but est d'améliorer la performance. » le premier échantillon se compose de vingt cinq sportifs, le second est constitué de dix entraîneurs et le dernier groupe est de six médecins.

### **2.3. Outils et protocole de recueil des données**

Trois outils différents ont été utilisés pour le recueil des données, à savoir un tableau, un questionnaire et un entretien . La passation des questionnaires et les entretiens se sont déroulés dans différents endroits, et lieux où exercent les personnes interrogées (stades, établissements)

#### ***\*Démarche évaluative***

Il s'agit alors pour les entraîneurs de reconnaître parmi les produits cités ceux qui sont considérés comme produits dopants, et les autres substances qu'ils jugent inoffensives .Et d'évaluer si chaque substance est requise ou interdite à la consommation. Les produits et les substances présentées sont nombreux et évoluent d'année en année pour ne point être décelés lors des contrôles officiels .Nous nous sommes limité aux plus utilisés en sport et notamment :

#### ***Les stimulants***

Ils sont utilisés pour combattre la fatigue et réduire la sensation de faiblesse qui survient au cours de l'effort .Ils interviennent aussi pour accroître la concentration et l'attention, et stimulent le sportif qui devient plus agressif. Ce sont l'éphédrine, Les amphétamines, la cocaïne, et la caféine.

#### ***Les narcotiques***

Sont le plus souvent utilisés pour diminuer ou supprimer totalement la douleur ressentie en cours d'effort intense, ou plutôt avoir cette sensation, chose qui diffère de la réalité .Les sportifs qui s'adonnent à cette pratique ressentent un engourdissement au niveau de leur sensibilité qui provoque une certaine euphorie et une impression de bien-être.

#### ***Les anabolisants***

permettent d'augmenter la force, la puissance et à un degré moindre l'endurance, , et interviennent au niveau de la vitesse de récupération après de très longs efforts et des blessures .Dérivés de la testostérone, l'hormone sexuelle mâle ,ces substances et notamment la nandrolone ,et le stanozolol, développent les tissus de l'organisme : les muscles, le sang... Certains agents anabolisants diminuent les douleurs, en particulier articulaires.

#### ***Les corticostéroïdes***

Elles sont généralement utilisées pour combattre la fatigue et rendre l'effort supportable elles possèdent une action psychostimulante et anti-inflammatoire. Elles amplifient la tolérance à la douleur et permettent de poursuivre un effort violent et continu.

#### ***\* Investigation***

Le questionnaire (avec des explications) a été adressé aux sportifs (cf. annexe) et a pour but de tester, voir connaître le degré de connaissance et de responsabilité des utilisateurs de ces pratiques , et les réponses ont été collectées entre le mois de d'avril et le mois juin de 2015. Dans le but de rendre les résultats et leur analyse plus objective, il a été proposé à plusieurs collègues de lire et de commenter les résultats et ce, pour prévenir les risques de partialité

#### ***\*Entretien***

Un entretien ayant pour objectif de connaître l'avis des médecins du sport, a été élaboré à partir de certains sujets majeurs et autres questions ayant trait au dopage et a porté sur les techniques de contrôle sur la prévention et les risques encourus par les athlètes.

## 2.4 .Analyse statistique

Le questionnaire a fourni des informations sur la manière d'opérer des experts et des entraîneurs. Les données ont été analysées quantitativement avec une description de la fréquence des réponses tout comme la moyenne et les écart-types obtenus. Les pourcentages ont été calculés pour les trois phases étudiées. Et pour analyser ces réponses nous avons opéré une double comparaison, la première entre les réponses des experts et la littérature spécialisée et la seconde entre les réponses des entraîneurs et les références (littérature et experts).

## 3. Résultats et discussion

### 3.1. Classement des produits par les entraîneurs selon leur interdiction

N°	Produits et techniques	Note
1	la cocaïne	10
2	la nandrolone	9
3	Les amphétamines	9
4	le stanozolol	9
5	L'érythropoïétine (EPO)	9
6	L'éphédrine	8
7	Le cannabis	7
8	L'autotransfusion	6
9	la caféine	4
10	Le glucose	1
11	les compléments alimentaires	1
12	la théine	1
13	les vitamines	0

Tableau n°1 : classification des produits selon leur degré de dangerosité

### 3.2. Classement des produits selon leur degré de dangerosité

N°	Produits et techniques	Note
1	la cocaïne	65/70
2	le stanozolol	62/70
3	L'éphédrine	59/70
4	l'érythropoïétine (EPO)	57/70
5	la nandrolone	56/70
6	Les amphétamines	56/70
7	Le cannabis	53/70
8	L'autotransfusion	38/70
9	la caféine	20/70
10	Le glucose	11/70
11	Les compléments alimentaires	08/70
12	la théine	08/70
13	les vitamines	06/70

Tableau n°2: Classification des produits selon leur degré de dangerosité

### 3.3. Questionnaire adressé aux sportifs

#### 1. Connaissez-vous des produits dopants ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Oui	13	52%
2	Non	08	%32
3	Je ne sais pas	04	16%
Total		25	100%
Moyenne		8,33	
E/T		4,51	

Tableau n°3 : les produits dopants

#### 2. Que recherchent les sportifs qui utilisent de tels produits ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Améliorer leur performance	08	16%
2	Augmenter la masse musculaire	10	40%
3	Avoir une bonne résistance en cours d'effort	02	08%
4	Vaincre la fatigue	05	20%
Total		25	100%
Moyenne		06,25	
E /T		3,5	

**Tableau n°4 : raisons invoquées**

3. Quels sont les effets négatifs de tels produits sur l'organisme ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Risques d'accidents	14	56%
2	Maladies	07	25%
3	Il n'y en a pas	02	08%
4	Je ne sais pas	02	08%
Total		25	100%
Moyenne		6,25	
E /T		6,23	

**Tableau n°5 : les effets négatifs**

4. Pensez vous que les sportifs algériens utilisent de telles substances ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Oui	18	72%
2	Non	4	16%
3	Je ne sais pas	3	12%
Total		25	100%
moyenne		8,33	
E/T		8,38	

**Tableau n° 6 : utilisation des substances**

5. Dans quels sports utilise-t-on le plus le dopage ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Football	05	20%
2	Athlétisme	04	16%
3	Autres	02	08%
4	Haltérophilie body building	09	36%
5	Cyclisme	03	12%
6	Natation	02	08%
Total		25	100%
Moyenne		4,16	
E/T		2,63	

**Tableau n° 7 : sports concernés par le dopage**

6. Considérez vous que c'est une forme de tricherie ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Oui	16	64%
2	Non	07	28%
3	Je ne sais pas	02	08%
Total		25	100%
Moyenne		8,33	
E/T		7,09	

**Tableau n°8 : nature de la pratique**

7. Qui d'après vous encourage et fournit ces produits aux sportifs ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Les médecins	12	48%
2	Les sportifs eux-mêmes	08	32%
3	Les entraîneurs	05	20%
Total		25	100%
Moyenn e		8,33	
E/T		3,51	

**Tableau n° 9 :l'incitation**

8. Pensez vous que les sportifs sont au courant des dangers du dopage ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Non	15	60%
2	Oui	06	24%
3	Je ne sais pas	04	16%
Total		25	100%
Moyenne		8,33	
E/T		5,85	

**Tableau n° 10 : méconnaissance des dangers**

9. Qui d'après vous doit protéger les sportifs ?

N°	Réponses	Nombre	%
1	Les médecins	08	32%
2	Les sportifs eux-mêmes	06	24%
3	l'Etat	02	08%
4	Les entraîneurs	07	28%
5	les clubs	02	08%
Total		25	100%
Moyenne		5	
E/T		2,82	

**Tableau n° 9 : protection des sportifs**

### 3.4. Commentaire

Les résultats démontrent que les entraîneurs connaissent les produits dopants les plus couramment utilisés, par les sportifs, et dans leur grande majorité ils sont au courant des règlements qui régissent ces pratiques .Par ailleurs en classant selon leur degré de dangerosité ces substances, ils affirment être au courant des effets néfastes de ces produits sur la santé des sportifs. Les réponses aux questions posées aux sportifs montrent à quel point ces athlètes connaissent (52%) et (40%) disent les utiliser pour développer la masse musculaire. Ils savent (à 56%) les dangers de ces méthodes et (72%) sont au courant de leur utilisation en Algérie. Ces substances sont consommées par les haltérophiles (36%) et en football (20%) , et considèrent (à 64%) ces pratiques comme de la tricherie toutefois, ce sont les médecins (48%) qui le font ,car (60%) d'entre eux estiment qu'ils ne connaissent pas les dangers liés au dopage . Le degré de maturité et les aspirations de bon nombre d'entre eux font que les sportifs algériens, à l'image des grands athlètes internationaux succombent à la tentation d'essayer, voir de tricher, et ce, en connaissance de cause. Il n'en demeure pas moins qu'ils appartient aux médecins (32%) et aux entraîneurs (28%) de protéger ces sportifs .

Les médecins pour leur part déplorent le manque de moyens pour effectuer leurs missions de contrôles antidopage ,mais ils mettent l'accent sur la prévoyance ,et surtout les dangers à la fois ignorés par les jeunes sportifs mais le plus souvent délibérément occultés par les responsables qu'ils soient entraîneurs dirigeants ou même médecins .

## **Conclusion et recommandations**

Parmi les conduites, ou attitudes transgressives qui affectent le sport algérien les pratiques dopantes ne font pas l'objet d'une publicité particulière .Cependant elles constituent une tricherie mais représentent aussi pour le sportif des risques sanitaires en raison des effets indésirables graves qui ne peuvent être visibles qu' à long terme .Nous retiendrons que le sport peut être une activité bénéfique ,pour le pratiquant ,mais les excès comme les conduites addictives aux produits dopants sont néfastes pour les athlètes .En effet ,ces substances (les amphétamines, la cocaïne, la caféine, l'éphédrine) et leurs produits dérivés, qui sont consommés pour accroître la concentration et l'attention, et réduire la sensation de fatigue ,font perdre du poids ,interviennent sur le système cardiovasculaire et neurologique. Le sportif en état de dépassement du seuil de fatigue, n'est pas averti en raison de l'usage de ces substances et cela aboutit à un état d'épuisement, qui provoque une mort subite. La consommation à des doses répétées de stimulants, de narcotiques ,d'anabolisants ou de corticostéroïdes entraîne une dépression respiratoire, de l'accoutumance , une dépendance physique, et une diminution de la concentration et de la capacité de coordination. Mais aussi à plus long terme, sur le plan physique, des déchirures musculaires, des troubles du foie, voir des cancers et des troubles cardiovasculaires pouvant entraîner le décès. Parmi les exemples les plus édifiants, nous pouvons citer les cas de mort subite qui surviennent chaque année dans les terrains de sport, à travers le monde : l'international marocain Youssef Belkhouja meurt en 2001, à cause d'une crise cardiaque en plein derby (Raja -Wydad) . Marc-Vivien Foé (international camerounais) s'écroule en 2003 sur le terrain du stade de Gerland de Lyon durant un match de la Coupe des confédérations, les yeux révulsés..Knud Enemark Jensen décède en 1960 , victime d'un coup de chaleur lors de l'épreuve des 100 km contre la montre lors des Jeux olympiques d'été de 1960 à Rome, la température avoisine les 42°, il chute et tombe dans le coma. Les analyses toxicologiques révèlent qu'il avait absorbé différents produits dopants, notamment des amphétamines. "Dans les années à venir, beaucoup d'athlètes vont mourir à cause du dopage, réagit le double champion olympique marocain, Hicham El Gerrouj, après la disparition du fondeur kényan. Croyez-moi, il y aura encore d'autres morts prématurées."Mais il y a, aussi, les aveux de certains sportifs qui de bonne foi, avouent avoir pris des substances ou "compléments alimentaires" qui se vendent librement «des produits anabolisants, mais apparemment de manière non intentionnelle, pour le joueur du Mouloudia d'Alger, Khair-Eddine Merzougui » Charef. A (2016). « En janvier 2002, Zinedine Zidane reconnaissait avoir pris de la créatine à la Juventus (produit non interdit en Italie). »En 1998, l'entraîneur tchèque Zdenek Zeman déclarait "Il faut que le football sorte des pharmacies", accusant certains joueurs de la Juventus d'utiliser des produits dopants. Pour finir nous dirons que , la prévention est un processus en constante évolution et qui implique à l'autorité d'intervenir en toute célérité face à des comportements collectifs , volontaires et jugés problématiques ,quant aux valeurs essentielles véhiculées par le sport . Ainsi le dopage représente un danger pour la santé publique, Il induit en erreur le sportif et à cet effet l'Etat doit mettre en œuvre les moyens adéquats pour développer une politique de prévention, en introduisant des textes réglementaires se référant à la lutte contre les pratiques dopantes et pour la protection de la santé du sportif. Enfin la mise en place d'un organisme indépendant permettant d'évaluer l'étendue du fléau, et pour quantifier les atteintes à la santé des sportifs et de détecter les nouveaux produits dopants.



## References

- Canva, A. (1998)** « Le leurre des vertus sanitaires du sport et santé », *Prévenir*, éd. Coopérative d'édition de la vie mutualiste, Marseille, 1998, n° 34. cité par Stéphane Cascua
- Chase, W.G. & Simon, H.A. (1973).** The mind's eye in chess, in W.G. Chase (Ed.), *Visual information processing*. New York: Academic Press (215-281).
- Charef, A. (2016)** Le contrôle anti dopage en milieu sportif a triplé en trois ans en Algérie
- Compte, R. ( 2007 )** « Sport, santé et situation de handicap mental. De la nécessité de se construire des représentations nouvelles», *Empan* 2/2007 (n° 66) , p. 150-156 URL : [www.cairn.info/revue-empan-2007-2-page-150.htm](http://www.cairn.info/revue-empan-2007-2-page-150.htm).
- Coudert, J. (1998)** « Activité physique et santé chez la personne âgée », revue *Prévenir*, n° 34, 1998, p. 27-32.
- Ericsson, K.A., Krampe, T.K. & Tesch-Römer, C. (1993).** The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological Review*, 100(3), 363-406.
- Freud, S. (2001)** *Introduction à la psychanalyse*. (1916-1917 Paris. Petite Bibliothèque Payot.
- Lebrin, F. (2004)** Evaluer la performance : le rêve du juge impartial (INSERM)
- Mekacher, L-R (2016).** le président de la Commission nationale anti-dopage (CNAD) Publié par DK News le 08-05-2016, 14h28 | 20
- Portes, A. (1989).** Contribution a la détection des talents en natation (App.de la natation par les aptitudes motrices et psychomotrices). *bon pour la santé ?*
- Saltin B. et al, (1973),** métabolic Fundamentals in exercice .Med. Sci. Sports.5 :173-146
- Virginie, H. & Lacassagne, M-F. (2009)** « Importance des parents dans l'environnement social de jeunes joueurs de tennis : comparaison entre les années d'échantillonnage et les années de spécialisation », *Staps* 2/2009 (n° 84), p. 93-104
- Weinek J. (1997).** Manuel d'entraînement, nouvelle traduction, Ed. Vigot, Paris, France